

La solution pour les élèves en difficulté

ÉCOLE Le Valaisan Pierre Vianin, enseignant spécialisé, sort un guide doté d'outils pour les enseignants et les parents quand un enfant peine en classe.



Pierre Vianin œuvre notamment comme enseignant spécialisé à l'école primaire de Noës. HÉLOÏSE MARET

CHRISTINE SAVIOZ

«Quand un élève a des difficultés dans une branche, comme la lecture, le piège est de tomber dans une aide de type «rattrapage scolaire», prévient d'emblée Pierre Vianin, enseignant spécialisé valaisan et professeur à la Haute école pédagogique (HEP). Pour ce spécialiste des élèves en difficulté scolaire – qui donne des cours d'appui depuis 1992 – la solution passe par une approche plus globale de l'écopier en question. «Tout ce que l'enfant vit à la maison ou à l'école, dans ses relations avec les autres par exemple, peut avoir une influence sur son apprentissage», ajoute Pierre Vianin.

Il vient d'ailleurs de sortir un guide pratique destiné aux en-

seignants et parents pour développer sa méthode pour aider un enfant en difficulté scolaire, psychologique ou sociale. Des outils présentés en cinq étapes (voir encadré).

La phase la plus importante dans le processus d'aide proposé par Pierre Vianin est de repérer le «point nodal», comme le définit l'enseignant spécialisé. «Si on ne trouve pas le nœud du problème de l'enfant, ce sera difficile de faire changer les choses. Le point nodal, c'est là où ça coïncide», explique-t-il.

Une investigation à la manière de Columbo

Pour découvrir ce fameux «nœud», l'enseignant spécialisé effectue une enquête. «Un peu comme le ferait le célèbre inspec-

teur de police d'une série télé, Columbo», ajoute Pierre Vianin. Et de continuer dans la comparaison en expliquant que lorsque Columbo arrive sur «le lieu du crime, il s'occupe peu du cadavre, mais concentre son attention sur tout ce qu'il y a autour».

L'ORIGINE DU PROBLÈME
«J'enquête comme Columbo, en analysant ce qu'il y a autour du souci.»

teur de police d'une série télé, Columbo», ajoute Pierre Vianin. Et de continuer dans la comparaison en expliquant que lorsque Columbo arrive sur «le lieu du crime, il s'occupe peu du cadavre, mais concentre son attention sur tout ce qu'il y a autour».

L'enseignant spécialisé pratique ainsi la même méthode. Par exemple, quand un écolier a des difficultés de lecture, Pierre Vianin ne se focalise pas sur

l'apprentissage de la lecture lui-même. A partir de ce moment-là, démarrent plusieurs semaines d'enquête sur tout ce qui entoure l'enfant. «Parfois, je me rends chez lui si ses parents m'y invitent. Cela m'est ainsi arrivé une fois de découvrir qu'il n'y avait aucun bouquin dans une maison. Or, il s'agissait justement d'un enfant qui bloquait sur l'écrit», raconte-t-il.

Les parents, des mines de renseignements

Pierre Vianin se rend également dans la classe de l'écolier en difficulté pour voir comment il se sent et comment il se comporte avec l'enseignant ou ses camarades. Il s'entretient encore avec l'enfant, les parents, l'enseignant. «Sans qu'ils s'en rendent

compte consciemment, les parents évoquent souvent des problématiques plus globales qui peuvent expliquer les difficultés de leur enfant. A l'exemple du manque de sommeil», ajoute Pierre Vianin.

Certes, la méthode ne garantit pas 100% de réussite. «Certaines années, on parvient à résoudre 80% des situations, d'autres fois un peu moins. Mais si le point nodal est juste, le problème est souvent réglé après quelques mois», conclut l'enseignant spécialisé qui a d'ores et déjà aidé 500 écoliers dans sa carrière. ○

«Comment développer un processus d'aide pour les élèves en difficulté?», de Pierre Vianin, aux Editions De Boeck Supérieur, 2016, 191 pages.



LES CINQ ÉTAPES

ÉTAPE 1: LA DEMANDE D'AIDE ET LE PREMIER ENTRETIEN
C'est la phase de signalement. L'enseignant spécialisé organise un entretien avec le titulaire, puis avec l'enfant en difficulté. «C'est très important pour que l'élève passe du statut d'objet d'un signalement à celui de sujet d'un projet; l'élève est mon partenaire premier pour qu'il s'en sorte», note Pierre Vianin.

ÉTAPE 2: L'ÉVALUATION DIAGNOSTIQUE GLOBALE
Cette partie, la plus importante, nécessite un à deux mois d'enquête. L'enseignant spécialisé analyse le contexte de l'élève: son entourage, sa manière d'être, etc., puis en parle avec les parents, le titulaire et l'enfant. L'enquête a pour but de trouver l'origine du problème de l'enfant.

ÉTAPE 3: LA RÉDACTION DU PROJET PERSONNEL D'INTERVENTION (PPI)
L'enseignant spécialisé rassemble toutes les infos récoltées pendant son enquête, puis tisse les liens pour trouver le «point nodal» du problème, soit le nœud qui bloque les apprentissages. A partir de là, un projet pédagogique individuel est élaboré où les objectifs sont fixés.

ÉTAPE 4: LA PHASE DE REMÉDIATION
L'enseignant spécialisé ouvre de nouvelles perspectives; c'est le début du travail sur les pistes trouvées grâce au point nodal; chacun (élève, parents, enseignant) a des tâches à accomplir dans son contexte.

ÉTAPE 5: LE BILAN
Le bilan est établi avec les parents, l'élève et l'enseignant. Soit tout est rentré dans l'ordre et l'appui s'arrête. Soit les pistes développées n'ont pas permis d'améliorer la situation et l'enseignant spécialisé cherche de nouvelles pistes; soit le point nodal n'était pas le bon et la situation ne s'est pas débloquée. L'enquête recommence. ○ CSA

PUBLICITÉ



ÉCOLE ARDÉVAZ

collège privé depuis 1979



13 étudiants par classe



5 rencontres avec les parents



23 examens par année



suivi de la vie scolaire en ligne



ANNÉE DE RACCORDEMENT (10^{ÈME})
MATU - CFC - LANGUES